



**Conférence  
des Nations Unies  
sur le commerce  
et le développement**

Distr.  
GENERALE

TD/B/CN.1/33  
TD/B/CN.1/IRON ORE/20  
17 novembre 1995

FRANÇAIS  
Original : ANGLAIS

CONSEIL DU COMMERCE ET DU DEVELOPPEMENT  
Commission permanente des produits de base

RAPPORT DU GROUPE INTERGOUVERNEMENTAL D'EXPERTS  
DU MINERAI DE FER SUR SA QUATRIEME SESSION

tenue au Palais des Nations, à Genève,  
du 23 au 25 octobre 1995

TABLE DES MATIERES

	<u>Paragraphes</u>
Introduction . . . . .	1 - 7
<u>Chapitres</u>	
I. Examen des statistiques du minerai de fer ainsi que des activités et publications d'autres organismes relatives au minerai de fer (point 3 de l'ordre du jour) . . .	8 - 15
II. Etude de la situation et des perspectives dans le domaine du minerai de fer (point 4 de l'ordre du jour) . . .	16 - 35
III. Décision prise à la séance plénière de clôture . . . . .	36
IV. Questions d'organisation . . . . .	37 - 44
<u>Annexe</u>	
Participation aux travaux	

## INTRODUCTION

1. La quatrième session du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer a eu lieu au Palais des Nations, à Genève, du 23 au 25 octobre 1995.
2. Au cours de sa session, le Groupe a tenu deux séances plénières. A sa 7ème séance (séance d'ouverture), le 23 octobre, il a décidé de poursuivre ses discussions sur les points 3, 4, 5 et 6 de l'ordre du jour en séances informelles. Il a été décidé qu'un résumé des discussions informelles, destiné à figurer dans le rapport, serait présenté par le Président à la séance plénière de clôture.
3. Dans sa déclaration liminaire, l'Administrateur chargé de la Division des produits de base de la CNUCED, après avoir souhaité la bienvenue aux représentants des gouvernements et aux experts du secteur des industries extractives du minerai de fer, de l'industrie sidérurgique et d'organisations internationales, a dit que, grâce à leur participation effective, les sessions annuelles du Groupe d'experts étaient devenues un rendez-vous régulier pour l'ensemble des opérateurs du secteur du minerai de fer. La raison en était non seulement que le Groupe avait contribué à renforcer le dialogue entre les différents acteurs de l'industrie mondiale du minerai de fer, mais aussi qu'il offrait l'occasion de renouveler des contacts et d'harmoniser les appréciations portées sur la situation actuelle et l'évolution future de l'industrie, dans l'intérêt de tous.
4. L'Administrateur a rappelé que la CNUCED avait entamé la préparation de la neuvième session de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, qui se tiendrait en Afrique du Sud en avril-mai 1996. A cette occasion, les Etats membres discuteraient et décideraient de l'avenir du mécanisme intergouvernemental de la CNUCED et de son programme de travail. Les vues du Groupe d'experts seraient donc une contribution utile à ces travaux.
5. En 1994, le commerce du minerai de fer avait établi un record historique. Témoignant de la vigueur de la reprise économique, l'essor de la demande mondiale d'acier, en particulier dans les pays développés à économie de marché, avait entraîné un accroissement de 7,5 % des exportations mondiales de minerai de fer. Globalement, la production mondiale de minerai de fer avait augmenté de 3,5 %, pour dépasser 970 millions de tonnes de minerai. Malheureusement, l'industrie du minerai de fer n'avait pas pleinement profité de cette expansion du marché, et ce pour deux grandes raisons. Premièrement, la situation tendue de l'offre n'avait pas empêché une nouvelle baisse des prix, qui avaient fortement chuté (de 9,5 %) en 1994 - suivant en cela une tendance à la baisse pour la troisième année consécutive. Ce n'était qu'en 1995 qu'ils avaient commencé de se redresser. Cet état de choses était dû en grande partie aux décalages inhérents au mécanisme particulier de fixation des prix en vigueur pour le minerai de fer, et la question s'était posée de savoir si une structure de prix permettant des décalages plus courts ne servirait pas mieux les intérêts de l'industrie. Deuxièmement, les prix du minerai de fer étant libellés en dollars des Etats-Unis, la faiblesse de cette monnaie avait fait fondre une partie des gains des exportateurs.

Les importateurs avaient toutefois considérablement profité de la situation, en particulier au Japon et en Allemagne, où les sidérurgistes avaient payé du minerai relativement bon marché avec des monnaies fortes.

6. Autre caractéristique intéressante du marché du minerai de fer en 1994, c'étaient les pays industrialisés, en particulier ceux de l'Union européenne et les Etats-Unis, qui avaient alimenté le redressement du commerce mondial du minerai de fer, ce qui montrait combien le binôme minerai de fer/acier restait essentiel pour l'économie mondiale, même dans les pays les plus avancés. Des produits dérivés de la sidérurgie tels que les automobiles et les machines continuaient d'occuper une place prédominante dans la balance commerciale de ces pays et les grands secteurs consommateurs d'acier restaient prépondérants dans l'économie mondiale.

7. Après avoir rappelé que le Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer existait depuis près de 10 ans, le représentant de la France et Président du Groupe à sa troisième session a dit que le Groupe avait fait un très bon travail, essentiellement dans deux domaines : l'échange d'informations et de statistiques, et l'échange de vues et d'opinions entre producteurs et consommateurs de minerai de fer. Il entrevoyait un avenir favorable pour le Groupe.

## Chapitre I

### EXAMEN DES STATISTIQUES DU MINERAI DE FER AINSI QUE DES ACTIVITES ET PUBLICATIONS D'AUTRES ORGANISMES RELATIVES AU MINERAI DE FER

(Point 3 de l'ordre du jour)

#### A. Examen du document intitulé "Statistiques du minerai de fer 1987-1994" (TD/B/CN.1/IRON ORE/17)

8. Le secrétariat de la CNUCED a présenté ce document, qui contenait 28 tableaux de statistiques actualisées et qui avait été établi d'après les réponses reçues au questionnaire de la CNUCED sur le minerai de fer. Le document comprenait deux nouveaux tableaux : i) un tableau récapitulatif indiquant les totaux de la production, de la consommation, des importations et des exportations de minerai de fer, et permettant d'avoir ainsi rapidement une vue d'ensemble des tendances récentes du marché; et ii) un tableau (tableau 10) fournissant les données disponibles pour 1993 et 1994 sur les exportations de morceaux. A la mi-juillet 1995, 38 pays et la Commission européenne, au nom des 15 pays membres de l'Union européenne, avaient répondu au questionnaire, soit le même nombre de réponses que l'année précédente.

9. Etant donné l'importance croissante du commerce de matériaux ferreux, un effort particulier avait été fait pour compléter, autant que possible, les tableaux donnant les chiffres des exportations et des importations de ferraille et de fonte pour 1994. Rappelant que l'un des objectifs du Groupe était d'établir des statistiques comparables, le secrétariat a attiré l'attention sur l'importance qu'il y avait à répondre au questionnaire en utilisant les définitions convenues, en particulier pour ce qui était des données sur la production de différents produits tirés du minerai de fer. Au cours de la discussion, il a été convenu que de nouvelles notes de bas de page devraient être ajoutées au tableau relatif à la production d'agglomérés (sinter et boulettes), de façon à bien établir la différence entre la production provenant des mines et celle provenant des aciéries.

10. Des données révisées et des statistiques actualisées ont été fournies par les participants en vue de l'établissement d'une version révisée du document (TD/B/CN.1/IRON ORE/17/Rev.1), qui a été distribuée au cours de la session.

#### B. Statistiques pour l'année en cours et estimations pour 1995 et 1996

11. Au début de la session, le secrétariat a distribué un document informel intitulé "Year-to-date iron ore statistics and forecast for 1995 and 1996", qui présentait des renseignements sur la production, la consommation et le commerce du minerai de fer pour le premier semestre de 1995 et des estimations pour l'ensemble de 1996. Ces données avaient été fournies en réponse à une demande du secrétariat adressée aux principaux pays producteurs et consommateurs au début de septembre 1995. Le document comprenait un tableau récapitulatif comparant les données pour la période allant de janvier

à juin 1995 avec les données pour la période correspondante de 1994 relatives à la production, à la consommation et au commerce du minerai de fer des principaux pays participant au marché mondial, ainsi que des statistiques trimestrielles détaillées sur le minerai de fer et la production de fer et d'acier dans 16 pays. Le secrétariat a remercié ces pays de leur coopération à cet égard. Le Groupe a jugé l'information utile, en particulier pour son évaluation de la situation du marché en 1995.

12. En outre, un mini-questionnaire a été distribué aux participants afin de recueillir les statistiques les plus récentes ou des estimations de données essentielles pour 1995 et 1996 auprès des pays qui ne les avaient pas encore communiquées. Des statistiques supplémentaires pour l'année en cours ainsi que des estimations supplémentaires pour 1995 et 1996, correspondant aux données les plus récentes fournies par les gouvernements et les représentants de l'industrie au cours de la session, ont été distribuées aux participants à la fin de la session dans un document informel intitulé "Latest iron ore statistics available for 1995 and estimates for 1996, supplemented by data provided by delegates during the session".

13. Le secrétariat a également informé le Groupe qu'il disposait de correspondants statistiques pour le minerai de fer dans 90 pays, un de plus que l'année précédente. Il a souligné l'importance de ces correspondants statistiques pour accélérer la collecte des statistiques annuelles et des statistiques de l'année en cours.

C. Activités et publications d'autres organismes relatives au minerai de fer

14. Pour l'examen des activités et des publications relatives au minerai de fer d'autres organismes et de différents pays, le secrétariat a présenté un document intitulé "Bibliographie annotée sur le minerai de fer - 1995" (TD/B/CN.1/IRON ORE/19), qui contenait de brefs résumés des études et des activités réalisées de par le monde dans le secteur du minerai de fer et des domaines connexes, d'après des renseignements et une documentation communiqués au secrétariat par les Etats membres et par des organisations internationales.

15. Le représentant de la Commission économique pour l'Europe de l'ONU a présenté la sixième mise à jour de la publication intitulée "Iron and steel scrap: its significance and influence on further developments in the iron and steel industries", qui en était au stade de la prépublication. Des exemplaires ont été mis à la disposition des participants. Cette version conservait la longue série statistique traditionnelle, mais se concentrait en outre sur les grands faits marquants des dernières années. Le représentant a souligné deux importantes conclusions de l'étude. La première était que lorsque les prix de la ferraille étaient exprimés dans une monnaie commune, l'évolution de différents cours apparaissait très semblable d'un pays à un autre, ce qui montrait que le marché mondial de la ferraille s'était homogénéisé. La seconde conclusion était que, sur le moyen terme, il ne semblait pas y avoir de risque de pénurie de ferraille. L'offre et la demande de ferraille devaient être prises en compte au même titre que celles d'autres matériaux ferreux concurrents, tels que le fer de réduction directe et la fonte.

## Chapitre II

### ETUDE DE LA SITUATION ET DES PERSPECTIVES DANS LE DOMAINE DU MINERAI DE FER

(Point 4 de l'ordre du jour)

#### Le marché du minerai de fer : situation et perspectives en 1995 (TD/B/CN.1/IRON ORE/18)

16. Le représentant du secrétariat de la CNUCED a présenté le document décrivant l'évolution du marché en 1994 et pendant le premier semestre de 1995. En 1994, le commerce mondial du minerai de fer avait été plus florissant que jamais. Les exportations mondiales avaient progressé de 7,5 % pour atteindre le niveau record de 430 millions de tonnes. Le dynamisme des échanges était principalement attribuable à la forte augmentation (16 %) du volume des importations de minerai de l'Union européenne. La demande était restée stable pour tous les produits, et l'offre de boulettes et de minerai en morceaux avait été particulièrement tendue. En outre, les prix de la ferraille demeurant élevés, la demande de fer primaire avait stimulé la consommation de minerai. L'Australie et le Brésil avaient continué à dominer le marché, mais presque tous les gros exportateurs avaient profité de la conjoncture favorable. L'essor remarquable des expéditions de minerai de fer avait entraîné une des plus fortes hausses des taux de fret enregistrées au cours des dix dernières années, ce qui avait avantagé les fournisseurs situés à proximité des grands marchés.
17. La production mondiale d'acier avait légèrement fléchi en 1994, en raison d'une baisse de 20 % dans la Communauté d'Etats indépendants (CEI). Toutefois, la demande ayant progressé de 7 % dans les pays de l'OCDE, le marché mondial de l'acier avait connu une reprise vigoureuse pendant l'année. Le commerce et les prix des produits en acier avaient augmenté.
18. Le rebond du marché de l'acier avait aggravé la situation dans le secteur des matières ferreuses en 1994. L'offre avait été extrêmement tendue et l'on s'était mis à redouter de plus en plus une pénurie mondiale de ces matières, accompagnée d'une envolée des prix. Vu la fermeté du marché de l'acier et la multiplication des mini-aciéries, le marché de la ferraille avait lui aussi été très tendu en 1994. Les prix avaient battu de nouveaux records en 1995. La cherté de la ferraille avait beaucoup contribué à l'essor sans précédent du commerce du minerai de fer.
19. La production mondiale de minerai de fer s'était chiffrée à 970 millions de tonnes en 1994, soit 3,5 % de plus que l'année précédente. C'était au Canada, au Brésil et en Afrique du Sud que la progression avait été la plus marquée. Le Brésil était devenu le principal producteur de minerai marchand en 1994. Les activités d'extraction s'étaient également intensifiées en Australie, aux Etats-Unis, en Inde, en Mauritanie et en Suède. La production avait cependant continué à fléchir fortement dans la CEI.
20. Au rythme rapide des privatisations, l'industrie du minerai de fer, qui avait auparavant un caractère national, était en train de se mondialiser.

Le régime de propriété et de contrôle des industries extractives se modifiait profondément, en particulier au Brésil, en Chine, en Inde et dans la Fédération de Russie.

21. L'essor du marché en 1994 et la hausse des prix en 1995 avaient accéléré la construction d'usines de boulettage et encouragé de nouveaux investissements.

22. M. J. Rogers, de la Société générale de surveillance (Suisse), a présenté un exposé ayant pour thème "Les considérations de qualité dans la production et le commerce du minerai de fer". Les acheteurs accordaient une importance croissante à la qualité dont on s'efforçait de réduire les variations dans toute la mesure possible par des méthodes de contrôle. Auparavant, pour vérifier la qualité, on inspectait les produits finals et, en particulier, les expéditions. Depuis peu, cependant, on insistait sur l'assurance de la qualité à tous les stades de la production et du transport. La norme 9000 de l'ISO représentait à cet égard un grand progrès; elle constituait une référence par rapport à laquelle tous les systèmes d'assurance de la qualité pouvaient être évalués. Lorsqu'une entreprise avait obtenu la certification ISO 9000, cela signifiait qu'elle avait un système de contrôle de la qualité conforme aux normes internationales. Cela ne garantissait toutefois pas que ses procédures écrites fussent correctes, ni que ses procédés fussent aussi efficaces que possible.

23. Les entreprises sidérurgiques exigeaient de plus en plus de leurs fournisseurs de charbon et de minerai de fer l'obtention de la certification 9002 de l'ISO. De ce fait, 70 % du commerce mondial de minerai de fer satisfaisait ou satisferait bientôt à la norme 9000 de l'ISO. On pouvait prévoir que la valeur des exportations cesserait d'être déterminée par les services portuaires traditionnels d'évaluation de la qualité, et que l'on recourrait progressivement à des données sur la production et à l'analyse "en ligne" à des fins commerciales. Les systèmes d'analyse en ligne auraient des applications importantes pour les opérations de tri et de mélange, car on disposerait de données immédiates permettant de prendre des décisions quant aux procédés. Les sociétés d'extraction feraient beaucoup plus largement appel à des sous-traitants qui commenceraient à prendre des participations dans des projets relevant de leur domaine de compétence.

24. M. A. Trickett, de l'Institut international du fer et de l'acier, a présenté l'étude publiée récemment par ce dernier sur le marché mondial du minerai de fer. Dans les années 80 et au début des années 90, la demande de minerai de fer avait stagné, voire diminué, dans les pays industriels avancés, tandis que les besoins augmentaient rapidement dans les nouveaux pays industriels d'Asie, d'Amérique latine et du Moyen-Orient. Ces tendances se poursuivraient probablement jusqu'en 2005. On prévoyait que les besoins mondiaux de minerai de fer se chiffrent à quelque 950 millions de tonnes en 2005, et que le gros de l'augmentation serait attribuable à l'Asie et, dans une moindre mesure, à l'Amérique latine. La consommation mondiale de minerai entre 1995 et 2005 progresserait de 1 % par an seulement, mais sa répartition géographique se modifierait beaucoup. La part des pays en développement (y compris la Chine) passerait de 39 % à 47 % pendant cette période.

25. L'évolution de l'offre depuis les années 80 avait été moins prononcée que celle de la demande. L'Australie et le Brésil dominaient plus que jamais le marché et l'Inde était en train de renforcer sa position. L'étude prévoyait que la capacité mondiale de production de minerai de fer passerait de 924 millions de tonnes en 1993 à 975 millions en l'an 2000, puis à 982 millions en 2005. L'expansion serait essentiellement le fait de l'Australie, du Brésil, de l'Inde et du Venezuela. En ce qui concernait les produits, les fines se tailleraient la part du lion. Enfin, le marché serait probablement équilibré, mais la marge entre l'offre et la demande demeurerait faible, d'où un risque de pénurie de minerai de fer malgré la forte augmentation des capacités de production jusqu'en 2005.

26. M. M. Boucraut, ancien directeur de la Division des matières premières de Sollac, société du groupe Usinor-Sacilor, a présenté un exposé sur l'avenir du minerai de fer dans les prochaines années. Selon lui, l'industrie sidérurgique mondiale évoluait dans deux directions : i) la généralisation des fours électriques utilisant principalement des déchets et du fer préréduit; et ii) le développement de nouveaux procédés de réduction par fusion. Dans ce contexte, il était essentiel pour les sociétés minières de poursuivre des stratégies leur permettant de fournir des produits satisfaisant aux critères de qualité de l'industrie sidérurgique, en tenant compte de l'évolution technologique et géographique de celle-ci, ainsi que de l'échelonnement de la demande future. Il prévoyait que, dans les années à venir, l'offre mondiale de minerai de fer suivrait à peu près la demande; il s'est toutefois inquiété de l'apparition possible d'un léger déficit de la production de morceaux et d'un plus grand déficit de boulettes. Les sociétés minières devraient peut-être tenir compte de ces prévisions dans l'élaboration de leurs plans de production. Pour ce qui était de la production de fines, il prévoyait une offre abondante. A l'avenir, les sociétés minières devraient s'engager dans cette production en utilisant le procédé de préréduction dans des pays où le gaz ou le charbon étaient relativement bon marché.

27. M. C.S. Mohan, président-directeur général de la National Mineral Development Corporation Ltd. (Inde), a fait un exposé sur les perspectives pour le minerai de fer en Inde d'ici à l'an 2010. La production indienne n'avait cessé d'augmenter, en particulier depuis 1960, stimulée par la progression à la fois de la demande d'exportations et de la consommation intérieure. Le secteur public était à l'origine de 56 % de la production, le reste provenant du secteur privé.

28. Naguère encore, l'essentiel du minerai indien était exporté, mais à l'avenir la sidérurgie nationale en consommerait probablement la majeure partie. La production nationale d'acier devrait passer de 27 millions de tonnes en 1996-1997 à 67 millions en 2010-2011. La demande intérieure de minerai monterait donc de 49,6 à 125,2 millions de tonnes pendant la même période. Le pays devrait par conséquent produire 90 millions de tonnes supplémentaires de minerai de fer pour faire face aux besoins intérieurs et maintenir le niveau des exportations. Pour y parvenir, on exploiterait au maximum les mines actuelles et l'on mettrait en service de nouvelles mines mécanisées à ciel ouvert, ayant une capacité d'environ 10 millions de tonnes chacune.



29. Mme K. Chadha, directrice au Ministère indien du commerce, a fait un exposé sur le thème "Les exportations de minerai de fer". On prévoyait que l'Inde pourrait en principe exporter 30 à 35 millions de tonnes de minerai de fer d'ici au début du XXI<sup>e</sup> siècle. Les exportations étaient viables grâce à la richesse des gisements, en dépit de l'augmentation de la production nationale d'acier. Elles étaient autofinancées et ne nécessitaient aucune assistance. Compte tenu des frais de transport, les débouchés naturels pour les exportations indiennes resteraient le Japon, la République de Corée et la Chine. Enfin, la politique budgétaire, industrielle, financière et commerciale de l'Inde avait connu de profonds changements depuis juillet 1991, dont la fin du quasi-monopole de l'Etat sur la prospection minière, et l'adoption de mesures pour attirer l'investissement privé vers l'industrie du minerai de fer.

30. M. L. Antonenko, vice-président du Comité de la métallurgie de la Fédération de Russie, a présenté un exposé ayant pour thème "La situation et les perspectives de développement des sources de matières premières pour l'industrie sidérurgique". L'industrie sidérurgique de son pays avait été durement touchée par la récession industrielle dans des secteurs consommateurs de métaux comme les industries mécaniques, la défense et le bâtiment et les travaux publics, depuis 1990. Devant la baisse de la demande intérieure, les entreprises russes avaient axé leur production sur les exportations, lesquelles avaient augmenté de 20 % en 1994.

31. En ce qui concernait les activités d'extraction, 40 mines à ciel ouvert étaient en exploitation, mais les gisements étaient dans l'ensemble moins riches que ceux d'autres pays producteurs. En outre, les mines russes consommaient davantage de ressources matérielles, de combustibles, d'énergie et de travail par tonne de produits finis. Les activités entreprises pour mettre en service de nouvelles mines avaient été suspendues en 1991, d'où une baisse de 14 % de capacité de production de minerai marchand - ce à quoi avait contribué la suppression du système de financement centralisé. Les entreprises ne pouvaient plus investir dans la prospection en raison de leurs difficultés financières. La capacité d'extraction risquait donc de se contracter fortement jusqu'en l'an 2000. Pour parer à cette éventualité, le Comité de la métallurgie de la Fédération de Russie avait entrepris un programme fédéral de rééquipement technique et de développement de la métallurgie nationale (1995-2000), ayant pour objectif premier de fournir à ce secteur les matières premières nécessaires ainsi que de préserver son potentiel d'exportation.

32. Au cours des discussions, les experts se sont félicités des thèmes choisis par les orateurs invités, qui avaient donné lieu à un débat constructif.

33. Des experts représentant des gouvernements et l'industrie ont décrit l'évolution du marché dans leur pays ainsi que les activités des entreprises. Les participants ont en particulier été informés de l'évolution du marché du minerai de fer en Afrique du Sud, en Australie, au Brésil, au Canada, aux Etats-Unis d'Amérique, dans la Fédération de Russie, en Inde, en République de Corée et en Suède.

34. Un échange de vues animé sur l'évolution récente de la situation mondiale a permis au Groupe de se former une idée plus précise de la situation actuelle du marché et des perspectives probables pour le reste de 1995 et pour 1996. A la lumière des débats et sur la base du document intitulé "Latest statistics and forecast for 1995 and 1996", le Groupe a estimé que la demande mondiale de minerais importés en 1995 augmentait à un rythme plus rapide qu'en 1994. Des chiffres rendant compte de 85 % du commerce mondial du minerai de fer indiquaient que les exportations de minerai avaient progressé de 13 % et les importations de 11,5 % au cours de la période allant de janvier à juin 1995, par rapport à la même période de 1994.

35. L'accélération de la croissance économique et la hausse de la production industrielle avaient entraîné une augmentation de 4 % de la production mondiale d'acier au cours des neuf premiers mois de 1995. La consommation et le commerce du minerai de fer au niveau mondial avaient ainsi très fortement augmenté. Ce dynamisme du commerce mondial du minerai de fer illustre la forte hausse de la demande sur les principaux marchés d'importation, en particulier : i) l'accroissement spectaculaire de plus de 50 % des importations de minerai en Chine; ii) l'accélération de la production industrielle et sidérurgique au Japon, qui s'était traduite par une progression de 7,5 % des importations japonaises de minerai au cours du premier semestre de 1995; et iii) une progression de l'investissement qui continuait de stimuler la production totale d'acier et la demande de minerais importés dans les 15 Etats membres de l'Union européenne, en particulier en Allemagne, en France et en Italie. De plus, le niveau élevé des prix de la ferraille, qui avaient établi de nouveaux records en 1995, avait entraîné une envolée de la demande de produits ferreux primaires et donc du commerce du minerai de fer. L'offre mondiale de boulettes et de morceaux restait tendue. Les perspectives du marché du minerai de fer pour 1996 étaient positives, sans toutefois qu'un autre niveau record semble probable. On pouvait cependant s'attendre à une hausse des prix, en particulier en raison d'un approvisionnement difficile en produits spécifiques.

Chapitre III

DECISION PRISE A LA SEANCE PLENIERE DE CLOTURE \*/

36. A sa 8ème séance plénière (séance de clôture), le 25 octobre 1995, le Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer a approuvé le texte suivant :

Les représentants des gouvernements, les experts de l'industrie et les sociétés minières ont réaffirmé que les travaux du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer avaient un caractère unique et étaient extrêmement utiles aux producteurs et aux consommateurs, et ils ont déclaré soutenir ces travaux. Il a été rappelé que les travaux statistiques et l'échange de vues au sein du Groupe contribuaient beaucoup à une plus grande transparence du marché. Ils ont salué la qualité des travaux réalisés par le secrétariat de la CNUCED, la collecte et la diffusion rapide des statistiques et la précision de l'évaluation de la situation actuelle du marché.

---

\*/ Voir également, à cet égard, la section D (préparation de la cinquième session du Groupe intergouvernemental) et la section E (questions diverses) du chapitre IV.

## Chapitre IV

### QUESTIONS D'ORGANISATION

#### A. Ouverture de la session

37. La quatrième session du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer a été ouverte le 23 octobre 1995 par M. Jacques Astier (France), président du Groupe à sa troisième session.

#### B. Election du bureau

(Point 1 de l'ordre du jour)

38. A sa 7ème séance (séance d'ouverture), le 23 octobre 1995, le Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer a élu Mme Zonia Osorio de Fernández (Venezuela) présidente et M. Mitsunori Namba (Japon) vice-président/rapporteur.

#### C. Adoption de l'ordre du jour

(Point 2 de l'ordre du jour)

39. A la même séance, le Groupe a adopté l'ordre du jour provisoire publié sous la cote TD/B/CN.1/IRON ORE/16. L'ordre du jour de la quatrième session était le suivant :

1. Election du bureau
2. Adoption de l'ordre du jour et organisation des travaux
3. Examen des statistiques du minerai de fer ainsi que des activités et publications d'autres organismes relatives au minerai de fer
4. Etude de la situation et des perspectives dans le domaine du minerai de fer
5. Préparatifs de la cinquième session du Groupe intergouvernemental du minerai de fer
6. Questions diverses
7. Adoption du rapport à la Commission permanente des produits de base.

D. Préparation de la cinquième session du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer

(Point 5 de l'ordre du jour)

40. Le Groupe a décidé d'inscrire les questions de fond ci-après à l'ordre du jour provisoire de sa cinquième session, sous réserve des décisions qui seraient prises par la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement à sa neuvième session quant à l'avenir du mécanisme intergouvernemental de la CNUCED :

- Examen des statistiques du minerai de fer ainsi que des activités et publications d'autres organismes relatives au minerai de fer;
- Etude de la situation et des perspectives concernant le minerai de fer.

41. Compte tenu du calendrier prévu pour les réunions de la CNUCED, le Groupe a proposé que sa cinquième session se déroule du 21 au 23 octobre 1996.

E. Questions diverses

(Point 6 de l'ordre du jour)

42. Le Groupe a décidé d'attendre les décisions que prendrait à sa neuvième session la Conférence quant à l'avenir du mécanisme intergouvernemental de la CNUCED pour examiner la question d'une éventuelle demande de désignation en tant qu'organisme international de produit auprès du Fonds commun pour les produits de base.

43. Au cours des discussions sur l'actualité des statistiques devant être mises à la disposition des pays par le secrétariat de la CNUCED, il a été suggéré que le secrétariat fournisse aux pays des données préalables sur quelques indicateurs clés (production, exportations et importations), qui s'appuyeraient sur les premières réponses reçues par le secrétariat à son questionnaire. Le secrétariat a dit qu'un effort particulier pourrait être fait l'an prochain pour diffuser de telles statistiques à la fin du mois de juin aux pays qui auraient répondu au questionnaire avant cette date. Cela devrait encourager tous les pays intéressés à répondre rapidement au questionnaire.

F. Adoption du rapport à la Commission permanente des produits de base

(Point 7 de l'ordre du jour)

44. A sa 8ème séance (séance de clôture), le 25 octobre 1995, le Groupe intergouvernemental d'experts a adopté le projet de rapport sur sa quatrième session (TD/B/CN.1/IRON ORE/L.4), avec quelques modifications et ajouts, et a autorisé le rapporteur à en établir la version finale.

Annexe

PARTICIPATION AUX TRAVAUX \*/

1. Les Etats membres de la CNUCED ci-après étaient représentés à la session :

Afrique du Sud	Japon
Algérie	Madagascar
Allemagne	Pays-Bas
Argentine	Portugal
Australie	République de Corée
Bénin	Roumanie
Brésil	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
Canada	Slovaquie
Cuba	Suède
Espagne	Suisse
Etats-Unis d'Amérique	Thaïlande
Fédération de Russie	Turquie
France	Venezuela
Inde	

2. La Commission économique pour l'Europe de l'ONU était représentée à la session.

3. Une institution spécialisée, le Fonds monétaire international, était représentée à la session.

4. Les organismes intergouvernementaux ci-après étaient représentés à la session :

Communauté européenne  
Groupe des Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique  
Organisation arabe du travail  
Organisation de l'unité africaine

5. Une organisation non gouvernementale de la catégorie générale, la Fédération mondiale des associations pour les Nations Unies, était représentée à la session.

---

\*/ La liste des participants porte la cote TD/B/CN.1/IRON ORE/INF.4.

Experts invités

M. L. Antonenko, président adjoint du Comité de la métallurgie de la Fédération de Russie

M. M. Boucraut, ancien directeur de la Division des matières premières de Sollac - groupe Usinor Sacilor, Paris

Mme K. Chadha, directrice au Ministère indien du commerce

M. C.S. Mohan, président-directeur général de la National Mineral Development Corporation Ltd (Inde)

M. J. Rogers, vice-président de la Société générale de surveillance (SGS), Genève

M. A. Trickett, directeur général pour les affaires économiques de l'Institut international du fer et de l'acier, Bruxelles.

-----